

Document d'objectifs Natura 2000

Site FR 3100509

Forêt de Mormal

*et de Bois l'Evêque, Bois de la Lanrière
et Plaine alluviale de la Sambre (59)*

ANNEXE 3

Habitats intra-forestiers



Liste des fiches "habitats intraforestiers"

3130-3 Communautés annuelles mésotrophiques à eutrophiques, de bas-niveau topographique, planitiales, d'affinités continentales, des *Isoeto - Juncetea*

3130-5 Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiales à montagnardes, des *Isoeto - Juncetea*

6410-12 Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques

6410-15 Moliniaies acidiphiles atlantiques landicoles

6430-1 Mégaphorbiaies mésotrophiles collinéennes

6430-4 Mégaphorbiaies eutrophiles des eaux douces

6430-6 Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, héliophiles à semi-héliophiles

6430-7 Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles (2 fiches)

6510-4, 6510-5 et 6510-6 Pelouses maigres de fauche de basse altitude

6510-7 Pelouses maigres de fauche de basse altitude

Les fiches descriptives des habitats élémentaires d'intérêt communautaire comportent les informations suivantes :

☞ **Dénomination de l'habitat élémentaire**

- **nom français** de l'habitat élémentaire (issu des cahiers d'habitats) ;
- **nom français et nom scientifiques latins** selon la nomenclature phytosociologique des différentes communautés végétales observées relevant de cet habitat élémentaire ; ces noms correspondent soit au nom de(s) association(s) à laquelle(auxquelles) se rattachent les communautés végétales inventoriées, soit, si ce lien n'a pu être clairement défini, aux noms français et scientifique des rangs supérieurs (alliance, ordre, voire classe).

☞ **Caractérisation de l'habitat**

- code **CORINE biotopes**,
- code **UE (Directive Habitats)**,
- code **Cahiers d'habitats (Natura 2000)**.

☞ **Caractères diagnostiques des végétations de l'habitat élémentaire** (en partie issus des connaissances générales sur ces habitats au niveau régional, des observations de terrain et du travail en cours sur l'adaptation régionale des cahiers d'habitats)

- **cortège floristique caractéristique** : espèces à fréquence élevée ;
- **structure et physionomie** : structuration de la végétation, indications sur les types biologiques dominants et sur la succession phénologique ;
- **écologie et dynamique** : caractéristiques stationnelles de l'habitat, synthèse des facteurs écologiques (substrat géologique, sol, trophie, humidité, exposition, pente...), liaisons dynamiques avec les autres habitats voisins, série de végétation dans laquelle il s'inscrit ;
- **variations et faciès**, éventuellement observés à partir des relevés phytosociologiques. Cette partie mentionne les « communautés à » décrites dans cette étude et rattachables à l'alliance d'intérêt communautaire concernée.
Il ne s'agit donc pas ici des différentes végétations qui composent l'habitat élémentaire (au sens des CH), celles-ci correspondant en fait à sa diversité phytocénotique présentée dans sa dénomination.

☞ **Intérêt écologique des végétations de l'habitat élémentaire**

- **vulnérabilité et menaces** : sensibilité aux variations des conditions écologiques (modification des gradients hydrique et trophique) et aux actions anthropiques ;
- **intérêt patrimonial** : rareté des végétations au niveau régional (région Nord-Pas de Calais), raréfaction régionale, menace au niveau régional, fréquence sur le site, présence d'espèces d'intérêt patrimonial avec précision du statut de protection, de l'indice de rareté et du niveau de menaces ;

La rareté relative appliquée au cadre régional est exprimée à l'aide de huit classes :

E : habitat exceptionnel commun	PC : habitat peu commun
RR : habitat très rare commun	AC : habitat assez commun
R : habitat rare commun	C : habitat commun commun
AR : habitat assez rare commun	CC : habitat très commun

La raréfaction régionale est présentée selon différentes catégories :

- E : végétation en progression générale
- P : végétation en progression
- S : végétation apparemment stable
- R : végétation en régression
- D : végétation en régression générale, en voie de disparition

La fréquence sur le site est exprimée avec les mêmes classes que celles utilisées pour la rareté relative régionale.

- **état de conservation et répartition sur le site** (pour les végétations d'intérêt communautaire) ;
- **objectifs de gestion conservatoire** (ou de restauration) pour les végétations d'intérêt communautaire : préconisations générales ou particulières en vue du maintien ou de la restauration de la végétation (diversification de la composition floristique, amélioration structurale, « amaigrissement » trophique... pour une expression optimale sur le plan qualitatif et spatial).

Les végétations d'intérêt communautaire sont décrites au niveau de l'habitat élémentaire. Les fiches descriptives des végétations d'intérêt patrimonial ainsi que celles des autres végétations contiennent des rubriques similaires, mais sont plus synthétiques.

1.1.

HABITATS INTRAFORRESTIERS D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE

Chaque habitat élémentaire fait l'objet d'une fiche descriptive dans laquelle sont décrits les alliances, associations et groupements.

Aucune végétation ne présente un intérêt communautaire prioritaire.

3130 - Communautés surtout continentales des zones marnantes enrichies en argiles

3130-3 - Communautés annuelles mésotrophiques¹ à eutrophiques¹, de bas niveau topographique, planitiaires, d'affinités continentales, des *Isoeto - Juncetea*

- *Polygono hydropiperis - Callitrichetum stagnalis* de Foucault 1989 nom.inv.

3130-5 - Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiaires à montagnards, des *Isoeto - Juncetea*

- *Scirpo setacei - Stellarietum uliginosae* Koch 1926 ex Libbert 1932

6410 - Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Molinion caeruleae*)

6410-12 - Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques

- Communautés basales du *Juncenion acutiflori* Delpech in Bardat & al. 2004 prov.

6410-15 - Moliniaies acidiphiles atlantiques landicoles

- *Carici oedocarpae - Agrostietum caninae* de Foucault in Royer et al. 2006

6430 - Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpins

6430-1 - Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes

- Communauté à *Lycopus europaeus* et *Juncus effusus*
- Communautés basales du *Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae* de Foucault in Royer et al. 2006
- *Athyrio filicis-feminae - Scirpetum sylvatici* (*Impatienti noli-tangere - Scirpetum sylvatici* de Foucault 1997)
- *Valeriano repentis - Cirsietum oleracei* (Groupement à *Cirsium oleraceum* et *Filipendula ulmaria*)

6430-4 - Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces

- Communautés basales du *Convolvulion sepium* Tüxen in Oberdorfer 1957
- *Epilobio hirsuti - Equisetetum telmateiae* de Foucault in Royer et al. 2006
- *Eupatorietum cannabini* Tüxen 1937

6430-6 - Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, héliophiles à semi-héliophiles

- Communautés basales de l'*Aegopodion podagrariae* Tüxen 1967 nom. cons. propos.
- *Anthriscetum sylvestris* Hadac 1978
- *Urtico dioicae - Aegopodietum podagrariae* Tüxen 1963 ex Görs 1968
- *Urtico dioicae - Cruciatetum laevipedis* Dierschke 1973
- *Heracleo sphondylii - Sambucetum ebuli* Brandes 1985

6430-7 - Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles

- Communautés basales du *Geo urbani - Alliarion petiolatae* Lohmeyer & Oberdorfer ex Görs & Müller 1969

¹ L'auteur de ce cahier d'habitat est le Conservatoire botanique national de Bailleul. Utilisons plutôt aujourd'hui, d'un commun accord, les termes « oligotrophile », « mésotrophile » et « eutrophile ».

- *Torilidetum japonicae* Lohmeyer in Oberdorfer & al 1967 ex Görs & Müller 1969
- Communautés basales de l'*Impatienti noli-tangere* - *Stachyion sylvatica* Görs ex Mucina in Mucina, Grabherr & Ellmauer 1993
- *Epilobio montani* - *Geranietum robertiani* Lohmeyer in Oberdorfer, Görs, Korneck, Lohmeyer, Müller, Philippi, Seibert 1967 ex Görs & Müller 1969
- *Carici pendulae* - *Eupatorietum cannabini* Hadac et al. 1997
- *Brachypodio sylvatici* - *Festucetum giganteae* de Foucault & Frileux 1983 ex de Foucault in Provost 1998
- *Sileno dioicae* - *Myosotidetum sylvaticae* Géhu & Géhu-Franck 1983
- *Galio aparines* - *Impatientetum noli-tangere* (Passarge 1967) Tüxen in Tüxen & Brun-Hool 1975
- Groupement à *Athyrium filix-femina* et *Equisetum sylvaticum* Decocq 1997
- Communautés non définies du *Violo riviniana* - *Stellarion holostea* Passarge 1997

6510 - Pelouses maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)

6510-4 - Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésohygrophiles

- Communautés non définies du *Colchico autumnalis* - *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989
- Communauté mésophile à *Pimpinella major* et *Filipendula ulmaria*

6510-5 - Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques

- Communautés non définies du *Centaureo jaceae* - *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989

6510-7 - Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes eutrophiques¹

- Communautés basales du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989

Les communautés végétales basales rattachées à des alliances relevant de la Directive Habitats, mais qui ne peuvent être considérés comme des habitats d'intérêt communautaire en raison de leur état trop fragmentaire ou dégradé sont décrits dans la rubrique « 3.5. Autres habitats ».

Ces végétations sont rattachables à :

- l'alliance du *Convolvulion sepium* Tüxen in Oberdorfer 1957 (UE : 6430/6430-4) : Communauté basale à *Calamagrostis epigejos* ;
- l'alliance de l'*Impatienti noli-tangere* - *Stachyion sylvatica* Görs ex Mucina in Mucina, Grabherr & Ellmauer 1993 (6430/6430-7) : Communauté basale à *Juncus effusus*, Communauté basale de l'*Impatienti noli-tangere* - *Stachyion sylvatica*, Communauté basale à *Deschampsia cespitosa*.

¹ L'auteur de ce cahier d'habitats est le Conservatoire botanique national de Bailleul. Utilisons plutôt aujourd'hui, d'un commun accord, les termes « oligotrophile », « mésotrophile » et « eutrophile ».

3130-3 Communautés annuelles mésotrophiques à eutrophiques, de bas-niveau topographique, planitiaires, d'affinités continentales, des *Isoeto - Juncetea*

Végétation hygrophile des dépressions intraforestières à Callitriche des étangs et Renouée poivre-d'eau

Polygono hydropiperis - Callitrichetum stagnalis de Foucault 1989 nom.inv.



Polygono hydropiperis - Callitrichetum stagnalis

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 22.12x22.321

[Intitulé : Communautés à *Eleocharis* des eaux mésotrophes].

- Code Union Européenne : 3130

[Intitulé : Communautés surtout continentales des zones marnantes enrichies en argiles].

- Code des Cahiers d'habitats : 3130-3

[Intitulé : Communautés annuelles mésotrophiques à eutrophiques, de bas-niveau topographique, planitiaires, d'affinités continentales, des *Isoeto - Juncetea*].

Cortège floristique caractéristique

Renouée poivre-d'eau (*Polygonum hydropiper*), Callitriche des étangs (*Callitriche stagnalis*), Jonc des crapauds (*Juncus bufonius* subsp. *bufonius*), Salicaire pourpier (*Lythrum portula*), Gnaphale des fanges (*Gnaphalium uliginosum*), Renoncule rampante (*Ranunculus repens*), Agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera*), Glycérie flottante (*Glyceria fluitans*)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Relevés 3 à 12

Structure et physiologie

Herbier semi-aquatique de petite dimension dominé par des plantes annuelles dont certaines à feuilles flottantes. Aspect général plutôt diffus, *Polygonum hydropiper* et surtout *Callitriche stagnalis* étant souvent bien représentés ; mais la végétation reste pauvre en espèces. Végétation ponctuelle (souvent moins de 1 m²) liée à de petites dépressions. Cependant, il est fréquent de la rencontrer en superposition avec des végétations plus prairiales de bas niveau (*Eleocharitetalia palustris*) à flottantes (*Glycerio fluitantis* – *Nasturtietea officinalis*).

Écologie et dynamique

Végétation pionnière, à caractère plus ou moins fugace d'une saison à l'autre, des dépressions et ornières des layons forestiers inondées en période hivernale, qui peuvent s'assécher complètement ou rester partiellement en eau même au cours de l'été. Elle peut naturellement évoluer, par assèchement ou atterrissement, vers certaines végétations à caractère prairial des milieux piétinés ou tassés en contexte forestier : *Prunello vulgaris* - *Ranunculetum repentis* notamment. Le relevé 8 met clairement en évidence son lien dynamique avec d'autres végétations plus mésotrophiles.

Variations et faciès

On observe couramment un faciès à Jonc des crapauds, plus ou moins appauvri en espèces pionnières et enrichi en espèces prairiales (relevés 8 à 12).

Vulnérabilité et menaces

Végétation non menacée, mais dépendante d'un degré temporairement élevé d'hydromorphie du sol (sensible à l'assèchement prolongé).

Intérêt patrimonial

	Végétation
Rareté NPC	PC
Tendance	S?
Menace NPC	NT
Fréquence site	AR

Végétation conditionnée et favorisée par le passage modéré d'engins sylvicoles qui créent des ornières dans les layons forestiers. Elle ne possède pas d'intérêt patrimonial particulier et est généralement de faible diversité floristique.

État de conservation et répartition sur le site : dans et hors du périmètre Natura 2000 actuel

Végétation assez courante au sein des layons et généralement en bon état de conservation malgré son caractère fugace.

Objectifs de gestion conservatoire

La valeur patrimoniale réduite de cette végétation ne mérite pas d'engager des opérations de restauration spécifiques mais les biotopes qui l'hébergent doivent être préservés en raison de leur intérêt écologique, en particulier pour les amphibiens et l'entomofaune : éviter le comblement des dépressions et des ornières par des gravats ou des pierres pour faciliter le passage des engins de travaux et des véhicules forestiers. Cependant, l'orniérage excessif, comme cela a pu être observé, est très destructeur des autres végétations en place et des sols.

3130-5 Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiales à montagnardes, des *Isoeto - Juncetea*

Végétation annuelle à Scirpe sétacé et Stellaire des fanges
Scirpo setacei - Stellarietum uliginosae Koch 1926 ex Libbert 1932



Photo : B DE FOUCAULT Erreur : source de la référence non trouvée

Scirpo setacei - Stellarietum uliginosae

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 22.12x22.323

[Intitulé : Communautés naines à *Juncus bufonius* des eaux mésotrophes].

- Code Union Européenne : 3130

[Intitulé : Communautés surtout continentales des zones marécageuses enrichies en argiles].

- Code des Cahiers d'habitats : 3130-5

[Intitulé : Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiales à montagnardes, des *Isoeto - Juncetea*].

Cortège floristique caractéristique

Scirpe sétacé (*Isolepis setacea*), Stellaire des fanges (*Stellaria alsine*), Jonc des crapauds (*Juncus bufonius* subsp. *bufonius*), Gnaphale des fanges (*Gnaphalium uliginosum*), Millepertuis couché (*Hypericum humifusum*), Salicaire pourpier (*Lythrum portula*), Jonc articulé (*Juncus articulatus*)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Pas de relevés.

Structure et physionomie

Végétation amphibie dominée par des plantes annuelles, d'aspect en général peu structuré. Végétation ponctuelle liée à de petites dépressions.

Écologie et dynamique

Végétation pionnière, à caractère plus ou moins fugace d'une saison à l'autre, des dépressions et ornières des layons forestiers inondées en période hivernale qui peuvent s'assécher complètement ou rester partiellement en eau même au cours de l'été. Elle peut naturellement évoluer, par assèchement ou atterrissement, vers certaines végétations à caractère prairial des milieux piétinés ou tassés en contexte forestier : *Prunello vulgaris - Ranunculetum repentis* notamment. Elle cohabite souvent avec

le *Polygono hydropiperis - Callitricetum stagnalis* et en contexte plus humide, elle peut également se développer en mosaïque avec des végétations à glycéries du *Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti*.

Variations et faciès

Pas de variation observée.

Vulnérabilité et menaces

Végétation non directement menacée, mais dépendante d'un degré temporairement élevé d'hydromorphie du sol (sensible à l'assèchement prolongé). Elle est également sensible au tassement et au scalpage excessif du sol. Elle est principalement menacée par l'empierrement des chemins forestiers aux ornières trop profondes.

Intérêt patrimonial

	Végétation
Rareté NPC	AR
Tendance	R
Menace NPC	NT
Fréquence site	RR

Cette association est d'intérêt patrimonial du fait de sa raréfaction et de son statut de menace. Elle ne figure cependant pas à la liste rouge régionale des végétations menacées.

État de conservation et répartition sur le site : hors du périmètre Natura 2000 actuel

Végétation relativement rare au sein des layons, mais ayant été probablement sous-observée en raison de son développement optimal en fin d'été, de son état généralement fragmentaire et de sa position généralement en mosaïque avec d'autres végétations. État de conservation sur le site difficile à estimer en raison du faible échantillonnage.

Objectifs de gestion conservatoire

Cette végétation, s'accommodant d'actions anthropiques modérées (ornières dues au passage d'engins), ne nécessite pas forcément d'engager des opérations de restauration spécifiques mais les biotopes qui l'hébergent doivent être préservés : éviter notamment le comblement des dépressions et des ornières par des gravats ou des pierres pour faciliter le passage des engins de travaux et des véhicules forestiers.

6410-12 Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques
Prairies méso-acidiphiles mésotrophiles hygrophiles à mésohygrophiles sur
sols tourbeux à paratourbeux
Juncenion acutiflori Delpech in Bardat & al. 2004 prov.



Végétation du *Juncenion acutiflori*

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 37.312
[Intitulé : Prairies à Molinie acidiphile].
- Code Union Européenne : 6410
[Intitulé : Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Molinion caeruleae*)].
- Code des Cahiers d'habitats : 6410-12
[Intitulé : Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques].

Cortège floristique caractéristique

Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus*), Agrostide des chiens (*Agrostis canina*), Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*), Potentille tormentille (*Potentilla erecta*), Agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*), Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*), Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*), Houlque molle (*Holcus mollis*)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Relevés 77 à 79
Ces relevés ne présentent que des communautés basales du *Juncenion acutiflori*.

Structure et physionomie

Végétation dominée par les Joncs, en particulier le Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus*) et le Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*) accompagné de diverses espèces acidiphiles. Végétation bistratifiée, dont la strate inférieure comporte notamment *Agrostis canina*, *Agrostis capillaris*, *Lotus pedunculatus*, *Ranunculus flammula*.

Écologie et dynamique

Végétation de lisières forestières, de layons et de certaines clairières, qui dépend d'un sol régulièrement engorgé grâce à la présence d'une nappe d'eau plus ou moins stagnante ou du fait d'un écoulement permanent à proximité d'un petit ruisseau. Elle peut toutefois tolérer une période sèche en été. Le substrat optimal est tourbeux acide.

Elle peut apparaître au contact ou être dérivée de pelouses hygrophiles des *Nardetalia strictae* (non observées), ou du *Carici oedocarpae - Agrostietum caninae* ; elle est aussi en relation spatiale avec les ourlets acidiphiles (*Holco mollis - Pteridion aquilini*, *Potentillo erectae - Holcion mollis*).

Variations et faciès

Pas de variation observée.

Vulnérabilité et menaces

Végétation menacée par le reboisement naturel, l'eutrophisation, les aménagements de layons, et par le drainage.

Intérêt patrimonial

	Sous-Alliance
Rareté NPC	AR
Tendance	R
Menace NPC	NT
Fréquence site	AR

Les végétations rattachables à cette sous-alliance possèdent un grand intérêt patrimonial du fait de leur raréfaction. Elles sont susceptibles d'héberger des espèces d'intérêt patrimonial telles que le Dactylorhize taché (*Dactylorhiza maculata*) par exemple.

État de conservation et répartition sur le site

Ces végétations sont très rares au sein de la forêt de Mormal, principalement en raison de la nature des sols qui sont majoritairement limoneux à limono-argileux, de leur niveau trophique et dont le pH n'est apparemment pas suffisamment acide pour l'expression optimale de ce type d'habitat. Les jonchaies acidiphiles n'ont été observées qu'à l'état fragmentaire ou de communauté basale en deux stations uniquement, dont une à proximité des grandes pâtures, en lisière.

Objectifs de gestion conservatoire

Ce type de végétation doit être préservé, voire restauré dans certains cas. Les zones à fortes potentialités phytocoenotique et floristique doivent être gérées de façon à contrôler la dynamique des ligneux par fauche exportatrice automnale tous les 3 ans environs (fréquence à adapter). Les biotopes qui hébergent ces jonchaies doivent être préservés : éviter les empierrements des layons, l'utilisation d'herbicides, le labour ou autres artificialisations des chemins, notamment la réduction de leur hydromorphie naturelle. La restauration de ce type de végétation peut être envisagée à long terme par le maintien et l'entretien de clairières herbacées inondables.

6410-15 Moliniaies acidiphiles atlantiques landicoles

Gazon amphibie acidiphile à Agrostide des chiens et Laïche déprimée
Carici oedocarpae - Agrostietum caninae de Foucault in Royer et al. 2006



Erreur : source de la référence non trouvée

Carici oedocarpae - Agrostietum caninae

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 37.312
[Intitulé : Prairies à Molinie acidiphile].
- Code Union Européenne : 6410
[Intitulé : Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Molinion caeruleae*)].
- Code des Cahiers d'habitats : 6410-15
[Intitulé : Moliniaies acidiphiles atlantiques landicoles].

Cortège floristique caractéristique

Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus*), Agrostide des chiens (*Agrostis canina*), Potentille tormentille (*Potentilla erecta*), Agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*), Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*), Houlque molle (*Holcus mollis*), Laïche déprimée (*Carex demissa*) (non observée)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Pas de relevé.

Structure et physionomie

Végétation assez basse composée d'hémicryptophytes dont la majorité appartient aux familles des Joncacées, des Poacées et des Cypéracées. Nombreuses espèces cespiteuses. C'est généralement *Agrostis canina* qui domine.

Écologie et dynamique

Végétation des layons forestiers profitant des légères perturbations occasionnées par le passage des engins, sur des substrats minéraux à légèrement paratourbeux acides.

Végétation de transition, assez stable en cas de maintien de la fréquentation du chemin mais capable d'évoluer rapidement vers une prairie hygrophile dense du *Juncion acutiflori* si ces perturbations disparaissent.

Susceptible de se dégrader si le chemin est surfréquenté et d'évoluer vers le *Prunello vulgaris - Ranunculetum repentis*. Les chemins sont souvent des biotopes d'une grande complexité où se juxtaposent différents niveaux topographiques et différents stades dynamiques. On pourrait la retrouver en contact avec des végétations thérophytiques établies dans les ouvertures telles que le *Centunculo minimi - Radioletum linoidis* (non observée, à rechercher car potentielle dans certains layons) ou le *Scirpo setacei - Stellarietum uliginosae*.

Variations et faciès

Pas de variation observée.

Vulnérabilité et menaces

Végétation menacée par l'eutrophisation, les aménagements de layons, les drainages, l'embroussaillage et la recolonisation forestière.

Intérêt patrimonial

	Végétation
Rareté NPC	AR
Tendance	R
Menace NPC	NT
Fréquence site	E

Association d'intérêt patrimonial, inscrite à l'annexe I de la directive Habitats, mais représentant une des formes les moins rares du *Juncion acutiflori* dans la région. Susceptible d'héberger des espèces également d'intérêt patrimonial comme *Scutellaria minor* (non observée mais potentielle car déjà citée en 1695), protégée dans le Nord-Pas de Calais.

État de conservation et répartition sur le site : hors du périmètre Natura 2000 actuel

Végétation très rare dans le massif de Mormal, limitée à une seule station située dans un layon près du carrefour du Quesne, en raison de la nature des sols dont le pH ne semble pas suffisamment acide. Elle a été observée à l'état fragmentaire, ce qui n'a pas permis de réaliser de relevés phytosociologiques.

Objectifs de gestion conservatoire

Association typiquement dynamisée par le pâturage et surtout la surpression au sol liée au piétinement du troupeau et au passage d'engins agricoles et forestiers, dans des contextes mésotrophes toutefois. Située en bordure de layons et de sentiers, cette végétation est sensible à leur aménagement (empierrement, herbicides, etc.). Éviter tout labour et toute artificialisation des chemins, de même que leur drainage latéral ! Sensibilité à toute forme de travaux réduisant ou empêchant l'inondation hivernale.

Cette végétation est intrinsèquement liée au cycle des exploitations sylvicoles par le décapage superficiel des sols acides par le simple passage des engins (le tonnage des engins doit cependant être limité pour éviter un tassement excessif des sols voire leur déstructuration totale). Il n'y a donc pas de mesures spécifiques de restauration à entreprendre, mais plutôt des mesures de conservation et d'entretien des milieux ouverts comme les layons.

6430-1 Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes

Mégaphorbiaies des sols mésotrophes à méso-eutrophes, souvent organiques

Communauté(s) basale(s) du *Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae* de Foucault in Royer et al. 2006

Mégaphorbiaie neutrophile à Cirse maraîcher et Filipendule ulmaire^①

Groupement à *Cirsium oleraceum* et *Filipendula ulmaria*¹

Mégaphorbiaie forestière acidocline à Scirpe des forêts^②

Impatiens noli-tangere - Scirpetum sylvatici de Foucault 1997¹



Groupement à *Cirsium oleraceum* et *Filipendula ulmaria*



Impatiens noli-tangere - Scirpetum sylvatici

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 37.1

[Intitulé : Communautés à Reine des prés et communautés associées].

- Code Union Européenne : 6430

[Intitulé : Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpins].

- Code des Cahiers d'habitats : 6430-1

[Intitulé : Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes].

Cortège floristique caractéristique

Mégaphorbiaies riches en espèces telles que la Filipendule ulmaire (*Filipendula ulmaria*), l'Angélique sauvage (*Angelica sylvestris*), l'Alpiste roseau (*Phalaris arundinacea*), la Lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris*), le Lycopode d'Europe (*Lycopus europaeus*), le Jonc épars (*Juncus effusus*), et quelques espèces prairiales, avec plus particulièrement pour ^① le Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum*), l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), la Valériane rampante (*Valeriana repens*), la Consoude officinale (*Symphytum officinale*) et pour ^② le Scirpe des forêts (*Scirpus sylvaticus*), le Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*), la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), la Balsamine n'y-touchez-pas (*Impatiens noli-tangere*), la Fougère-femelle (*Athyrium filix-femina*).

Numéros de relevés phytosociologiques

Relevés 71 à 74

¹ Ces groupements ont été validés respectivement en *Valeriano repentis - Cirsietum oleracei* (Chouard 1926) de Foucault 1984 et en *Athyrio filicis-feminae - Scirpetum sylvatici* in de Foucault 2011 dans le cadre de la déclinaison du Prodrome des végétations au niveau de l'association.

Structure et physionomie

Végétations vivaces denses et élevées (souvent plus d'un mètre en plein développement), exubérantes, dominées par des espèces de mégaphorbiaies, accompagnées d'espèces de roselières et de quelques espèces d'ourlets nitrophiles et parfois de bas-marais acides. ② L'*Impatiens noli-tangere* - *Scirpetum sylvatici* est nettement dominé par le Scirpe des forêts (*Scirpus sylvaticus*).

Écologie et dynamique

① Mégaphorbiaie développée sur les bernes forestières fraîches et, plus rarement, en marge des layons forestiers humides, sur des sols plutôt eutrophes. Il est également possible de la rencontrer dans les clairières forestières de coupes où elle se comporte comme le premier stade de dynamique préforestière dans des contextes oligotrophes. La fauche annuelle sans exportation la déstructure et l'enrichit en espèces prairiales et nitrophiles.

Végétations intraforestières des layons, lisières et fossés, sur substrats méso-eutrophes, et sur des sols constamment gorgés d'eau.

Végétations en contact topographique dans les layons avec diverses végétations hygrophiles relevant de l'*Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae*, du *Caricion remotae* ... Par eutrophisation accentuée, elles évoluent vers des mégaphorbiaies nitrophiles du *Convolvulion sepium*.

Variations et faciès

Le groupement à *Cirsium oleraceum* et *Filipendula ulmaria* n'est pas toujours bien exprimé en raison de l'eutrophisation progressive du sol et de la fauche régulière des bernes. Il est donc fréquent d'observer une végétation en transition vers les prairies de fauche.

Une autre végétation de transition entre une mégaphorbiaie neutro-acidophile et une fondrière du *Caricion remotae* a été exceptionnellement observée dans les vallons. Il s'agit d'une communauté à *Scirpus sylvaticus* et *Equisetum telmateia*.

Vulnérabilité et menaces

Végétations sensibles à l'intensification de la fauche, à une eutrophisation des eaux ou des sols (par gyrobroyage notamment) et au piétinement ou au tassement du sol.

Intérêt patrimonial

	Alliance	①	②
Rareté NPC	PC	PC	R
Tendance	R	R	R
Menace NPC	NT	NT	NT
Fréquence site	AR	RR	AR

Espèces d'intérêt patrimonial observées sur le site : Scirpe des forêts (*Scirpus sylvaticus*) [PC, LC, R1], Valériane dioïque (*Valeriana dioica*) [AR, VU, R1], Balsamine n'y-touchez-pas (*Impatiens noli-tangere*) [AR, NT]...

État de conservation et répartition sur le site

Les végétations du *Thalictro flavi* - *Filipendulion ulmariae* sont très peu courantes sur les bernes et dans les layons. Elles sont souvent dégradées sur les bernes en raison du gyrobroyage fréquent. On retrouve toutefois un bel exemple de l'*Impatiens noli-tangere* - *Scirpetum sylvatici* au niveau de la queue de l'étang David.

Objectifs de gestion conservatoire

Pour l'entretien, pratiquer une fauche exportatrice automnale selon une fréquence à étudier, de l'ordre de 2-5 ans ou un débroussaillage régulier pour limiter la colonisation des ronces et des ligneux. Certaines bernes fraîches devraient également subir ce type de gestion (une fauche exportatrice automnale tous les 3 ans environ) afin de restaurer et permettre le développement spatial de ces mégaphorbiaies, très rarement bien exprimées en contexte de bernes forestières.

6430-4 Mégaphorbiaies eutrophiles des eaux douces

Mégaphorbiaies nitrophiles sur sols minéraux

Communautés basales du *Convolvulion sepium* Tüxen in Oberdorfer 1957

Mégaphorbiaie de suintements à Épilobe hirsute et Grande prêle ①
Epilobio hirsuti - Equisetetum telmateiae de Foucault in Royer et al. 2006

Mégaphorbiaie de coupe forestière à Eupatoire chanvrine ②
Eupatorietum cannabini Tüxen 1937



Végétations du *Convolvulion sepium*



Epilobio hirsuti - Equisetetum telmateiae

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 37.715

[Intitulé : Ourlets riverains mixtes].

- Code Union Européenne : 6430

[Intitulé : Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpins].

- Code des Cahiers d'habitats : 6430-4

[Intitulé : Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces].

Cortège floristique caractéristique

Mégaphorbiaies dont le cortège floristique de fond est composé d'espèces telles que la Calystégie des haies (*Calystegia sepium*), la Ronce bleuâtre (*Rubus caesius*), l'Alpiste roseau (*Phalaris arundinacea*), la Consoude officinale (*Symphytum officinale*), avec quelques espèces nitrophiles et avec plus particulièrement pour ① l'Épilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*), la Prêle d'ivoire (*Equisetum telmateia*), la Filipendule ulmaire (*Filipendula ulmaria*) [cortège optimum rarement observé], et pour ② l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), Ronce framboisier (*Rubus idaeus*), Cirse des marais (*Cirsium palustre*), Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*), Calamagrostide commune (*Calamagrostis epigejos*)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Relevés 68 à 70

Structure et physionomie

Mégaphorbiaies denses paucispécifiques composées de grandes plantes vivaces à feuilles larges, dominées généralement par l'Épilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*) et l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*). Lorsqu'elles sont dégradées par eutrophisation, le Cirse des champs

(*Cirsium arvense*) prend une place co-dominante dans le cortège floristique. ① présente une physionomie plus particulière avec l'abondance de la Prêle d'ivoire (*Equisetum telmateia*) et la présence de quelques graminées. Cependant, l'*Epilobio hirsuti - Equisetetum telmateiae* est rarement typique en forêt car il est enrichi en espèces d'ourlets nitrophiles et en espèces forestières, et représente ainsi une forme forestière de l'association originellement décrite.

Attention de ne pas confondre le ① avec d'autres végétations d'ourlets à faciès à Prêle d'ivoire (*Equisetum telmateia*), cette espèce pouvant être parfois envahissante par sa capacité de clonage.

Écologie et dynamique

Végétations généralement observées dans les fossés et sur les bermes. Cependant ② est plus souvent exprimée au-delà du fossé, celle-ci étant une végétation de clairières ou de coupes forestières. Elles préfèrent les sols frais à humides riches en matières organiques et en substances nutritives. Les formes mal exprimées du *Convolvulion sepium* dépendent souvent directement des activités humaines qui conduisent à un enrichissement excessif des eaux et des sols. ① est favorisée par des substrats riches en bases.

Végétations généralement issues de mégaphorbiaies mésotrophiles du *Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae* par eutrophisation du sol, ou issues de végétations prairiales par irrégularité de la fauche et eutrophisation.

Variations et faciès

Les communautés basales à Alpiste roseau (*Phalaris arundinacea*) ou à Calamagrostide commune (*Calamagrostis epigejos*) sont présentes sur les bermes et sont des végétations appauvries dont la physionomie est dominée par l'une ou l'autre de ces espèces. Ces végétations ne méritent pas d'être considérées comme étant d'intérêt communautaire.

Vulnérabilité et menaces

Ces mégaphorbiaies, de faible intérêt patrimonial, sont toutefois menacées par le gyrobroyage ou la fauche régulière sans exportation. ① est sensible au piétinement qui la déstructure.

Intérêt patrimonial

	Alliance	①	②
Rareté NPC	AC	R	R?
Tendance	P	R	S?
Menace NPC	LC	NT	DD
Fréquence site	AR	R	AR

Les végétations du *Convolvulion sepium* sont généralement de faible intérêt patrimonial et n'hébergent pas d'espèces d'intérêt patrimonial mais peuvent présenter des intérêts écologiques pour la faune. Seule la végétation ① est originale sur le site, et rare dans la région, mais elle est rarement bien structurée.

État de conservation et répartition sur le site

① : dans le périmètre actuel et en dehors

② : uniquement en dehors du périmètre Natura 2000 actuel

Végétations de nature eutrophile assez peu fréquentes sur le site en raison du mode de gestion, cantonnées principalement sur les bermes humides et dans les fossés. Plusieurs végétations n'ont été rattachées qu'au niveau de l'alliance en raison de leur mauvais état de conservation et de leur état fragmentaire. L'association ① est très peu représentée sur le site, généralement sur de faibles

surfaces.

Objectifs de gestion conservatoire

Pratiquer une fauche exportatrice automnale tous les 2 ou 3 ans (à adapter en fonction de la dynamique des ronces et ligneux) afin d'abaisser le niveau trophique du sol et de favoriser le développement de mégaphorbiaies du *Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae*. ① est à maintenir par fauche exportatrice éventuelle en automne à tester, la Grande prêle ne supportant guère des interventions répétées (périodicité à étudier) et en limitant l'embroussaillage par coupe régulière des ligneux et des ronces. ② ne nécessite pas gestion particulière.

6430-6 Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, héliophiles à semi-héliophiles

Ourlets nitrophiles hydroclines, hémihéliophiles

Communautés basales de l'*Aegopodion podagrariae* Tüxen 1967 nom. cons. propos.

Ourlet à Anthrisque sauvage ①

Anthriscetum sylvestris Hadac 1978

Ourlet nitrophile, hydrocline à Ortie dioïque et Égopode podagraire ②

Urtico dioicae - Aegopodietum podagrariae Tüxen 1963 ex Görs 1968

Ourlet à Ortie dioïque et Croisette velue ③

Urtico dioicae - Cruciatetum laevipedis Dierschke 1973

Ourlet à Berce commune et Sureau yèble ④

Heracleo sphondylii - Sambucetum ebuli Brandes 1985



Urtico dioicae - Aegopodietum podagrariae

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 37.72

[Intitulé : Franges des bords boisés ombragés].

- Code Union Européenne : 6430

[Intitulé : Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpins].

- Code des Cahiers d'habitats : 6430-6

[Intitulé : Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, héliophiles à semi-héliophiles].

Cortège floristique caractéristique

Végétations riches en espèces nitrophiles telles que l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), l'Égopode podagraire (*Aegopodium podagraria*), le Gaillet gratteron (*Galium aparine*) avec notamment l'Anthrisque sauvage (*Anthriscus sylvestris*), l'Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), la Berce commune (*Heracleum sphondylium*), le Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*) pour ①, l'Élyme rampant (*Elymus repens*) pour ② ou la Croisette velue (*Cruciata laevipes*) pour ③. ④ est quant à lui dominé par le Sureau yèble (*Sambucus ebulus*) et la Berce commune (*Heracleum sphondylium*) accompagnés des autres espèces précitées

Numéros de relevés phytosociologiques

Relevés 62 et 67

Structure et physiologie

Ce type de végétation se développe souvent sous forme d'un linéaire, plus ou moins discontinu en situation de lisières. Les espèces sont fréquemment de grande taille et chaque communauté est souvent dominée par une espèce sociale : Ortie dioïque, Anthriscus sauvage, Élyme rampant, Égopode podagraire ...

Écologie et dynamique

Végétations généralement observées sur les bernes ensoleillées à semi-ombragées ou en lisières externes ou internes. Sur sols épais et riches en nutriments, en azote et en matières organiques (humus de type mull). Ces végétations se développent sur des sols eutrophes ou suite à une eutrophisation, aux dépens de végétations prairiales mésotrophes à eutrophes telles que celles du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris*, ceci étant d'autant plus favorisé par une diminution de la fréquence de fauche et des fauches tardives. ② est une végétation pionnière s'installant souvent suite au rajeunissement involontaire du substrat. L'absence de fauche entraînera la colonisation d'espèces ligneuses et de ronciers qui formeront le manteau préforestier eutrophile (communauté(s) préforestière(s) du *Carpino betuli* - *Prunio spinosae*, de l'*Humulo lupuli* - *Sambucenion nigrae*...). Ces ourlets s'inscrivent dans les successions spatiales de nombreux types forestiers (forêts mésophiles du *Carpinion betuli*, forêts plus hygrophiles du *Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*...). L'ombrage provoqué par le développement des arbres favorisera les espèces des ourlets sciaphiles du *Geo urbani* - *Alliarion petiolatae*.

Variations et faciès

Pas de variation observée.

Vulnérabilité et menaces

Végétations de faible intérêt patrimonial, conditionnées par l'eutrophisation du sol, qui sont peu menacées, sauf par l'embroussaillage.

Intérêt patrimonial

	Alliance	①	②	③	④
Rareté NPC	CC	CC	CC	PC	RR?
Tendance	P	P	P	S	S
Menace NPC	LC	LC	LC	LC	DD
Fréquence site	AC	AR	AR	R	R

Les végétations de l'*Aegopodion podagrariae* sont généralement d'un intérêt patrimonial intrinsèque très limité et n'hébergent pas non plus d'espèces d'intérêt patrimonial ; elles peuvent cependant présenter un intérêt pour la faune et constituent de fait des corridors écologiques herbacés dont le rôle peut être important selon les espèces considérées.

État de conservation et répartition sur le site

① et ② : dans le périmètre Natura 2000 actuel et en dehors

③ et ④ : uniquement en dehors du périmètre Natura 2000 actuel

Végétations de nature eutrophile assez fréquentes sur le site, souvent identifiées au rang de l'alliance en raison de leur faible intérêt phytocœnotique, de leur structure souvent perturbée et de leur faible diversité floristique. Les associations ont été citées dans le cas d'une typicité significative du cortège floristique.

Objectifs de gestion conservatoire

Il ne paraît pas utile d'envisager la mise en place d'une gestion spécifique pour la conservation de ces végétations. Il est préconisé de mettre en oeuvre une gestion visant à remplacer ces ourlets rudéraux nitrophiles par des végétations de plus grand intérêt patrimonial. La baisse du niveau trophique du sol à l'aide de fauches exportatrices régulières permettrait, à moyen terme, une évolution de ces ourlets vers des ourlets eutrophiles comme le *Brachypodio sylvatici - Festucetum giganteae* ou vers des prairies hygroclines méso-eutrophiles du *Colchico autumnalis - Arrhenatherenion elatioris*. Éviter la rudéralisation des bernes forestières par diverses perturbations sources d'eutrophisation comme les dépôts de grumes, les tassements de sols ou le gyrobroyage.

6430-7 Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles

6430-7 Ourlets nitrophiles hygroclines, sciaphiles

Communauté basale du *Geo urbani - Alliarion petiolatae* Lohmeyer & Oberdorfer ex Görs & Müller 1969

Ourlet à *Torilis* des haies

Torilidetum japonicae Lohmeyer in Oberdorfer & al 1967 ex Görs & Müller 1969

Torilidetum japonicae

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 37.72

[Intitulé : Franges des bords boisés ombragés].

- Code Union Européenne : 6430

[Intitulé : Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpins].

- Code des Cahiers d'habitats : 6430-7

[Intitulé : Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles].

Cortège floristique caractéristique

Les végétations de cette alliance ont un fond floristique couramment composé de la Benoîte commune (*Geum urbanum*), du Géranium herbe-à-Robert (*Geranium robertianum*), de l'Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*), du Gléchome lierre-terrestre (*Glechoma hederacea*)... Le *Torilidetum japonicae* est physionomiquement dominé par le *Torilis* des haies (*Torilis japonica*) et la Lapsane commune (*Lapsana communis*).

Numéros de relevés phytosociologiques

Pas de relevé.

Structure et physionomie

Végétations globalement monostrates, l'essentiel des organes végétatifs se situant dans les 30 premiers centimètres, tandis que les inflorescences culminent à 80-100 cm.

Végétation plus ou moins clairsemée à structuration horizontale.

Écologie et dynamique

Végétations généralement observées en lisières forestières, sur des bermes routières ou en bordure de sentiers, en conditions sciaphiles. Elles présentent un caractère pionnier à transitoire s'inscrivant dans la dynamique forestière.

Ces végétations ont besoin d'un sol frais, plus ou moins riche en matière organique. Elles peuvent être couramment observées au contact d'autres végétations d'ourlets nitrophiles, et peuvent évoluer rapidement vers des fourrés en cas d'abandon de la gestion.

Variations et faciès

Pas de variation observée.

Vulnérabilité et menaces

Ces végétations sont sans grand intérêt floristique mais sont sensibles à l'eutrophisation excessive, aux perturbations des sols (tassements) et à la fauche par gyrobroyage.

Intérêt patrimonial

	Alliance	①
Rareté NPC	C	CC
Tendance	P	S
Menace NPC	LC	LC
Fréquence site	AR	R

Végétations assez communes dans la région, présentant un cortège floristique banal. Comme les ourlets nitrophiles plus héliophiles, ces végétations peuvent présenter un intérêt pour la faune et constituer de fait des corridors écologiques herbacés dont le rôle peut être important selon les espèces considérées.

État de conservation et répartition sur le site

Ces végétations sont présentes dans quelques layons et sur des bermes récemment perturbées, mais sont généralement peu fréquentes. La majorité de ces ourlets a été identifiée au rang de l'alliance en raison du manque de typicité des cortèges floristiques. Le *Torilidetum japonicae* est rare sur le site, limité à une station.

Objectifs de gestion conservatoire

Il ne paraît pas utile d'envisager la mise en place d'une gestion spécifique pour la conservation de ces végétations. Toutefois, elles trouveront leur place dans des lisières progressives, correctement étagées et suffisamment larges pour permettre la pleine expression des végétations de lisières herbacées. Éviter cependant l'eutrophisation excessive et la rudéralisation de ces lisières en proscrivant les dépôts de matériaux et en rationalisant les places de dépôts de grumes.

6430-7 Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygrocines, semi-sciaphiles à sciaphiles

Ourlets eutrophiles de lisières et de laies forestières des sols frais à humides ^(A)

Communautés basales de l'*Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae* Görs ex
Mucina in Mucina, Grabherr & Ellmauer 1993

Ourlet à Épilobe des montagnes et Géranium herbe-à-Robert ①

Epilobio montani - *Geranietum robertiani* Lohmeyer in Oberdorfer, Görs, Korneck, Lohmeyer,
Müller, Philippi, Seibert 1967 ex Görs & Müller 1969

Ourlet hygrophile à Laîche pendante et Eupatoire chanvrine ②

Carici pendulae - *Eupatorietum cannabini* Hadac et al. 1997

Ourlet intraforestier à Brachypode des forêts et Fétuque géante ③

Brachypodio sylvatici - *Festucetum giganteae* de Foucault & Frileux 1983 ex de Foucault in
Provost 1998

Ourlet à Silène dioïque et Myosotis des forêts ④

Sileno dioicae - *Myosotidetum sylvaticae* Géhu & Géhu-Franck 1983

Ourlet hygrocine à Balsamine n'y-touchez-pas et Gaillet gratteron ⑤

Galio aparines - *Impatientetum noli-tangere* (Passarge 1967) Tüxen in Tüxen & Brun-Hool
1975

Ourlet mésotrophile à Fougère femelle et Prêle des forêts ⑥

Groupement à *Athyrium filix-femina* et *Equisetum sylvaticum* Decocq 1997

Ourlets méso-eutrophiles sciaphiles ^(B)

Communautés non définies du *Viola riviniana* - *Stellarion holostea* Passarge 1997

Epilobio montani - *Geranietum robertiani*

Sileno dioicae - *Myosotidetum sylvaticae*

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 37.72

[Intitulé : Franges des bords boisés ombragés].

- Code Union Européenne : 6430

[Intitulé : Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnards à alpins].

- Code des Cahiers d'habitats : 6430-7

[Intitulé : Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygrocines, semi-sciaphiles à sciaphiles].

Cortège floristique caractéristique

^(A) Épiaire des forêts (*Stachys sylvatica*), Brachypode des forêts (*Brachypodium sylvaticum*), Circée de Paris (*Circaea lutetiana*), Laïche des forêts (*Carex sylvatica*), Ortie dioïque (*Urtica dioica*), Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*)...

① Épilobe des montagnes (*Epilobium montanum*), Géranium herbe-à-Robert (*Geranium robertianum*), Pâturin des bois (*Poa nemoralis*), Lampsane commune (*Lapsana communis*), Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*)...

② Laïche pendante (*Carex pendula*), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), Athyrium fougère-femelle (*Athyrium filix-femina*), Laïche espacée (*Carex remota*), Renoncule rampante (*Ranunculus repens*)...

③ Fétuque géante (*Festuca gigantea*), Brome rude (*Bromus ramosus*), Benoîte commune (*Geum urbanum*), Gléchome lierre-terrestre (*Glechoma hederacea*), Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*)...

④ Silène dioïque (*Silene dioica*), Myosotis des forêts (*Myosotis sylvatica*), Bugle rampante (*Ajuga reptans*), Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*)...

⑤ Gaillet gratteron (*Galium aparine*), Balsamine n'y-touchez-pas (*Impatiens noli-tangere*), Circée de Paris (*Circaea lutetiana*)...

⑥ Athyrium fougère-femelle (*Athyrium filix-femina*), Prêle des forêts (*Equisetum sylvaticum*), Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), Patience oseille (*Rumex acetosa*), Dryoptéride fougère-mâle (*Dryopteris filix-mas*)...

^(B) Violette de Rivinus (*Viola riviniana*), Stellaire holostée (*Stellaria holostea*), Sceau-de-Salomon multiflore (*Polygonatum multiflorum*), Pervenche couchée (*Vinca minor*), Lierre grimpant (*Hedera helix*), Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*), Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*), Anémone sylvie (*Anemone nemorosa*)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Relevés 22 à 61.

Structure et physionomie

Végétations d'ourlets plus ou moins denses, composées majoritairement de dicotylédones sciaphiles à feuilles assez larges, piquetées de quelques espèces graminéennes ^(A). Elles se développent généralement en liseré étroit sur les bernes. Elles présentent parfois une physionomie à faciès dominée par une espèce comme pour ② qui est marqué par l'abondance de la Laïche pendante ou ⑤ marqué par la Balsamine n'y-touchez-pas. ^(B) est principalement composée d'espèces forestières, le plus souvent vernaies.

Écologie et dynamique

Les végétations ^(A) sont généralement observées en lisières forestières sur des bernes routières ou en bordure de sentiers. ① se trouve généralement sur les talus des bernes, ② se développe préférentiellement dans les layons et est favorisé par un tassement superficiel du sol, notamment après une coupe. ③ et ④ se rencontrent uniquement sur les bernes non rudéralisées, méso-eutrophes, semi-ombragées à ensoleillées. ⑤ est une végétation pionnière et fugace qui a tendance à se développer sur des sols dénudés assez récemment perturbés (après un dépôt de grumes par exemple) ou aux abords des fossés. ⑥ se rencontre principalement dans des fossés asséchés ou sur des talus de berme, en situation moins régulièrement fauchée.

Ces végétations ont besoin d'un sol frais, plus ou moins riche en matière organique. Elles peuvent être couramment observées au contact l'une de l'autre, et peuvent évoluer rapidement vers des fourrés en cas d'abandon de la gestion. L'eutrophisation et les perturbations excessives font évoluer ces ourlets vers les ourlets nitrophiles de l'*Aegopodium podagrariae* ou du *Geo urbani* – *Alliaria petiolatae*.

^(B) se développe uniquement sur les layons et bords de sentiers bien ombragés, non dégradés, non rudéralisés ni eutrophisés.

Variations et faciès

L'*Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae* est une alliance bien représentée, correspondant à

divers ourlets plus ou moins originaux. Ceux-ci présentent souvent des cortèges floristiques assez variés, plus ou moins typiques en fonction de la situation (berme ou layon), ce qui explique les difficultés pour affiner la typologie jusqu'à l'association dans certains cas. De nombreuses végétations n'ont donc été identifiées qu'au rang de l'alliance voire en temps que communautés basales de l'alliance dans les cas où celles-ci étaient mal exprimées à cause de diverses perturbations. Toutefois, ces ourlets représentent les végétations potentielles principales des bermes et layons de la forêt.

Le *Sileno dioicae - Myosotidetum sylvaticae* possède une forme typique et une forme eutrophisée avec une part plus importante d'espèces nitrophiles telles l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*) ou le Cirse des champs (*Cirsium arvense*), cette dernière due à la rudéralisation (eutrophisation par gyrobroyage, ancien dépôt de grumes, décapage...).

Plusieurs communautés basales paucispécifiques marquées par la dominance d'une espèce ont été identifiées et sont répétitives sur le site :

- Communauté basale à *Juncus effusus*,
- Communauté basale à *Deschampsia cespitosa*.

Celles-ci peuvent être considérées comme d'intérêt communautaire et ne présentent aucun intérêt patrimonial régional.

Notons toutefois qu'il existe deux formes de la Communauté à *Deschampsia cespitosa* : une basale, très appauvrie se trouvant généralement dans les layons, et une riche en fougères (*Athyrium filix-femina*, *Dryopteris filix-mas*, *Dryopteris cristata*...), que l'on retrouve plus généralement sur les talus et élargissement de berme (coupe en lisière) qui mériterait d'être davantage étudiée pour une caractérisation plus précise.

Vulnérabilité et menaces

Ces végétations sont conditionnées par une fauche régulière, mais sont menacées par l'eutrophisation provoquée par le gyrobroyage, ou par les dépôts de stères et de grumes qui déstructurent le sol. Par ailleurs, ⑤ ne supporte pas la fauche et ⑥ est menacé par le passage des engins dans les layons, le tassement du sol et la création d'ornières.

Intérêt patrimonial

	(A)	①	②	③	④	⑤	⑥	(B)
Rareté NPC	PC	PC	AR	PC	RR	R	?	PC
Tendance	R	S?	S?	R	R	R	?	R
Menace NPC	LC	LC	LC	LC	VU	NT	?	NT
Fréquence site	AC	R	RR	AR	PC	AC	RR	R

Espèces d'intérêt patrimonial observées sur le site : Balsamine n'y-touchez-pas (*Impatiens noli-tangere*) [AR, NT], Prêle des forêts (*Equisetum sylvaticum*) [RR, VU, R1], Myosotis des forêts (*Myosotis sylvatica*) [PC, VU, R1]...

Notons ici l'originalité du site avec la présence du *Sileno dioicae - Myosotidetum sylvaticae* qui est une végétation rare dans la région et en limite occidentale de son aire de répartition, celle-ci étant décrite comme une végétation à affinités continentales.

État de conservation et répartition sur le site

Ces végétations sont présentes sur tout le site. (A) est la végétation dominante avec cependant des

cortèges floristiques souvent non typiques. Dans cette alliance, ce sont ③, ④ et ⑤ qui sont les plus représentés et présents sur de nombreuses bernes (fossés pour le ⑤). Ce sont en effet les végétations potentielles des bernes du site. ⑥ est très rare sur le site, en raison de la rareté de la Prêle des forêts (*Equisetum sylvaticum*), mais dont, signalons-le, toutes les stations ne correspondent pas à ce groupement. Les végétations du ^(B) sont très rares dans les layons en raison des fortes perturbations occasionnées par le passage des engins, la surfréquentation (chasse, randonnées), le mode de gestion par fauche régulière (dans certains cas) et dans de nombreux cas, la largeur des layons qui induit des conditions trop héliophiles.

La plupart des végétations du ^(A) ont un état de conservation de niveau 2 (quelques cas de typicité optimale pour les végétations ③, ④, ⑤ ont été observés) et toutes les végétations du ^(B) ont un état moyen à mauvais de niveau 2 à 3.

Objectifs de gestion conservatoire

Ces végétations sont tributaires du couvert arborescent ou arbustif qui maintient un microclimat humide de type forestier. Il faut donc proscrire les coupes à blanc.

Limiter d'une manière générale les interventions humaines (piétinement, décapages, dépôts de grumes ou de matériel, etc.), qui favorisent des végétations rudérales banales. Prévoir les travaux sylvicoles par temps sec ou de gel afin d'éviter le tassement du sol dans les layons ainsi que la création d'ornières trop profondes et déstructurantes, ceci en faveur des végétations du ^(B).

④ est la végétation à promouvoir le plus, par une fauche exportatrice tardive (fin septembre) tous les 2 ou 3 ans en fonction de la dynamique des ligneux et ronces. Ceci limitera l'eutrophisation du substrat, permettant ainsi une plus grande originalité floristique de cet ourlet. ③ peut bénéficier du même mode de gestion et être ainsi favorisé.

① ② ⑥ peuvent être gérés, par une fauche exportatrice tous les 3 ans, en veillant à ce que les stations de la Prêle des forêts (*Equisetum sylvaticum*) ne soient pas défavorisées par la dynamique des ronces.

⑤ ne nécessite pas de gestion particulière, celle-ci étant généralement fugace et se développant sur des sols légèrement dénudés au bord de fossés ou sur les bernes. Par contre, elle est très sensible à la fauche. Il faut donc veiller à ce que la Balsamine n'y-touchez-pas ait terminé son cycle pour la faucher.

6510-4, 6510-5 et 6510-6

Pelouses maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)

Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésohygrophiles

Prairies de fauche mésotrophiles mésohygrophiles ①

Colchico autumnalis - *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989

Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques et basophiles

Prairies de fauche mésophiles, mésotrophiles ②

Centaureo jaceae - *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989

Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes eutrophiques

Prairies de fauche eutrophiles ③

Rumici obtusifolii - *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989

Il a été choisi de ne faire qu'une fiche pour ces trois habitats, ceux-ci étant faiblement représentés sur le site, la différenciation entre elles n'étant pas toujours simple en contexte forestier. En effet, la distinction entre les végétations du *Colchico autumnalis* - *Arrhenatherenion elatioris* et celles du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris* est souvent difficile sur les bernes forestières car ces végétations sont en lien dynamique direct avec les ourlets de l'*Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae* (végétations optimales sur ce type de milieu). Le gyrobroyage régulier de ces ourlets induit donc le développement de graminées mais aussi d'espèces hygrophiles et d'espèces nitrophiles, d'où le flou existant entre ces deux sous-alliances prairiales. Notons donc que la sous-alliance du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris* a été plusieurs fois relevée lors de la cartographie, mais finalement nous ne disposons d'aucun relevé phytosociologique, ce qui s'expliquerait par le fait que ce qui a été généralement observé se trouve probablement à la charnière des deux sous-alliances.

Végétation du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris*

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 38.22

[Intitulé : Prairies de fauche des plaines médio-européennes].

- Code Union Européenne : 6510

[Intitulé : Pelouses maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)].

- Codes des Cahiers d'habitats :

- 6510-4 [Intitulé : Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésohygrophiles] ;

- 6510-6 [Intitulé : Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques et basophiles] ;

- 6510-7 [Intitulé : Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes eutrophiques].

Cortège floristique caractéristique

① Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), Fétuque des prés (*Festuca pratensis*), Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*), Filipendule ulmaire (*Filipendula ulmaria*), Houlque laineuse (*Holcus lanatus*), Renoncule rampante (*Ranunculus repens*), Angélique sauvage (*Angelica sylvestris*), Boucage élevé (*Pimpinella major*), Lysimaque nummulaire (*Lysimachia nummularia*)...

② Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), Centaurée jacée (*Centaurea jacea*), Patience oseille (*Rumex acetosa*), Gaillet élevé (*Galium mollugo*), Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), Véronique petit-chêne (*Veronica chamaedrys*), Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*)...

③ Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), Berce commune (*Heracleum sphondylium*), Patience à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*), Gaillet gratteron (*Galium aparine*), Ortie dioïque (*Urtica dioica*), Cirse des champs (*Cirsium arvense*)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Relevés 13 à 21

Structure et physiologie

Végétations prairiales à extension généralement linéaire, sur les bermes, dominées par des espèces prairiales (Dactyle aggloméré, Fromental élevé, Pâturin commun, Houlque laineuse). Selon le niveau de trophie et d'hygrophilie du sol, on observe le développement de diverses espèces d'ourlets à larges feuilles : espèces des *Galio aparines - Urticetea dioicae* dans les prairies fauchées eutrophiles [③], espèces des *Trifolio medii - Geranietea sanguinei* ou des *Melampyro pratensis - Holcetea mollis* dans les prairies fauchées mésophiles mésotrophiles [②], espèces des *Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium* et des *Agrostietea stoloniferae* dans les prairies fauchées mésohygrophiles, méso-eutrophiles [①].

Écologie et dynamique

Végétations conditionnées par la fauche régulière.

① Prairie hygrocline des sols méso-eutrophes frais à humides et neutro-acidoclines, en contact de systèmes hygrophiles.

② Prairie de fauche mésophile, mésotrophile. Si les pratiques de fauche sont intensifiées, sans exportation des produits de fauche, il y a une eutrophisation du sol ; ces deux prairies ① et ② évoluent vers les prairies ③ qui sont des prairies de fauches eutrophiles mésophiles à hygroclines. L'eutrophisation excessive du sol entraînera l'évolution de ces prairies vers des ourlets nitrophiles des *Galio aparines - Urticetea dioicae*. En cas d'abandon de la fauche, les prés de fauche eutrophiles peuvent évoluer vers la friche nitrophile rudérale (*Heracleo sphondylii - Rumicetum obtusifolii*) voire vers des mégaphorbiaies nitrophiles du *Convolvulion sepium* en contexte plus humide.

Variations et faciès

A noter que ces végétations nitrophiles du *Rumici obtusifolii - Arrhenatherenion elatioris* ont pu être confondues avec une végétation encore non décrite, mais très proche physiologiquement. En effet, nous pouvons constater que la Filipendule ulmaire (*Filipendula ulmaria*) est quasiment omniprésente dans les prairies de fauche des bermes forestières du site. Ceci est dû à la fraîcheur constante du sol et à la situation de ces prairies en lisière forestière donc plutôt en position d'ourlet. L'introgression des espèces d'ourlets nitrophiles, hygrophiles et d'espèces forestières confère à ses végétations prairiales un cortège floristique original, non encore décrit mais pourtant redondant sur les bermes de diverses forêts régionales. Les végétations du *Rumici obtusifolii - Arrhenatherenion elatioris* possèdent sensiblement plus d'espèces nitrophiles et de friches que la végétation hygrocline originale que l'on nommera provisoirement ici « Communauté hygrocline à mésohygrophile à *Filipendula ulmaria* et *Arrhenatherum elatius* ». Cette dernière peut donc probablement être rattachée aux prairies du *Colchico autumnalis - Arrhenatherenion elatioris*, mais a probablement été confondue avec les végétations du *Rumici obtusifolii - Arrhenatherenion elatioris* et donc sous-observée en l'absence de relevé phytosociologique.

Cette communauté peut toutefois être considérée comme étant d'intérêt communautaire car elle n'est ni basale, ni fragmentaire.

Vulnérabilité et menaces

Eutrophisation excessive menant à des ourlets nitrophiles sans intérêt patrimonial, l'abandon de la fauche menant à des végétations de friches ou de mégaphorbiaies selon les cas, voire à des ronciers.

Intérêt patrimonial

	①	②	③
Rareté NPC	R?	AR?	AC
Tendance	R	R	P
Menace NPC	DD	DD	LC
Fréquence site	PC	RR	CC

Espèces d'intérêt patrimonial observées sur le site : Colchique d'automne (*Colchicum autumnale*) [AR, NT, R1], Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica*) [AC, NT, R1], Aigremoine odorante (*Agrimonia procera*) [R, NT]...

État de conservation et répartition sur le site : uniquement en dehors du périmètre Natura 2000 actuel

Les végétations prairiales mésotrophiles (① et ②) sont assez peu représentées, généralement sur de faibles surfaces, et elles sont en voie d'eutrophisation. Ces végétations ne présentent pas un cortège floristique typique en raison du mode de gestion actuel. Les prairies de fauches eutrophiles semblent être plus fréquentes sur les bermes, et se présentent sous une forme généralement bien structurée, excepté lorsque le processus de dégradation trophique est trop avancé.

Objectifs de gestion conservatoire

Pour maintenir ou restaurer les prairies mésotrophiles (① et ②), il faut prévoir une fauche exportatrice vers fin juin afin de favoriser les espèces prairiales et limiter parallèlement le développement des espèces d'ourlets nitrophiles. Pendant les premières années, une deuxième fauche automnale pourra être utile, à adapter en fonction de l'évolution estivale de la végétation. Ces végétations sont à favoriser par rapport à la végétation ③ qui présente beaucoup moins d'intérêt floristique et écologique. Une fauche exportatrice annuelle des bermes accueillant cette végétation améliorera la physionomie et la structure d'entretien des prairies et diversifiera les cortèges floristiques. Celle-ci sera à réaliser vers la fin juin.

**6510-7 Pelouses maigres de fauche de basse altitude
(*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)**

Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes eutrophiques

Prairies de fauche eutrophiles

Rumici obtusifolii - *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989

Végétation du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris*

Caractérisation de l'habitat

- Code CORINE biotopes : 38.22

[Intitulé : Prairies de fauche des plaines médio-européennes].

- Code Union Européenne : 6510

[Intitulé : Pelouses maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)].

- Code des Cahiers d'habitats : 6510-7 [Intitulé : Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes eutrophiques].

Cortège floristique caractéristique

Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), Berce commune (*Heracleum sphondylium*), Patience à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*), Gaillet gratteron (*Galium aparine*), Ortie dioïque (*Urtica dioica*), Cirse des champs (*Cirsium arvense*)...

Numéros de relevés phytosociologiques

Pas de relevés

Structure et physionomie

Végétations prairiales à extension généralement linéaire, sur les bermes, dominées par des espèces prairiales (Dactyle aggloméré, Fromental élevé, Pâturin commun, Houlque laineuse). Selon le niveau de trophie et d'hygrophilie du sol, on observe le développement de diverses espèces d'ourlets à larges feuilles comme les espèces des *Galio aparines* - *Urticetea dioicae* dans les prairies fauchées eutrophiles telles que celles du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris*.

Écologie et dynamique

Végétations conditionnées par la fauche régulière.

Si les pratiques de fauche sont intensifiées, sans exportation des produits de fauche, il y a une eutrophisation du sol ; les prairies mésotrophiles du *Centaureo jaceae* - *Arrhenatherenion elatioris* et du *Colchico autumnalis* - *Arrhenatherenion elatioris* évoluent vers les prairies du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris* qui sont des prairies de fauches eutrophiles mésophiles à hygroclines. L'eutrophisation excessive du sol entraînera l'évolution de ces prairies vers des ourlets nitrophiles des *Galio aparines* - *Urticetea dioicae*. En cas d'abandon de la fauche, les prés de fauche eutrophiles peuvent évoluer vers la friche nitrophile rudérale (*Heracleo sphondylii* - *Rumicetum obtusifolii*) voire des mégaphorbiaies nitrophiles du *Convolvulion sepium* en contexte plus humide.

Variations et faciès

A noter que ces végétations nitrophiles du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris* ont pu être confondues avec une végétation encore non décrite, mais très proche physiologiquement. En effet, nous pouvons constater que la Filipendule ulmaire (*Filipendula ulmaria*) est quasiment omniprésente dans les prairies de fauche des bermes forestières du site. Ceci est dû à la fraîcheur constante du sol et à la situation de ces prairies en lisière forestière donc plutôt en position d'ourlet. L'introgression des espèces d'ourlets nitrophiles, hygrophiles et d'espèces forestières confère à ses végétations prairiales un cortège floristique original, non encore décrit mais pourtant redondant sur les bermes de diverses forêts régionales. Les végétations du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris* possèdent sensiblement plus d'espèces nitrophiles et de friches que la végétation hygrocline originale que l'on nommera provisoirement ici « Communauté hygrocline à mésohygrophile à *Filipendula ulmaria* et *Arrhenatherum elatius* ». Cette dernière peut donc probablement être rattachée aux prairies du *Colchico autumnalis* - *Arrhenatherenion elatioris*, mais a probablement été confondue avec les végétations du *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherenion elatioris* et donc sous-observée en l'absence de relevé phytosociologique. Elle est donc probablement présente sur le site, mais n'a pas été citée dans les polygones, mais a été observées à l'extérieur du site d'étude.

Vulnérabilité et menaces

Eutrophisation excessive menant à des ourlets nitrophiles sans intérêt patrimonial, et l'abandon de la fauche menant à des végétations de friches ou de mégaphorbiaies selon les cas, voire à des ronciers.

Intérêt patrimonial

	Sous-alliance
Rareté NPC	AC
Tendance	P
Menace NPC	LC
Fréquence site	PC

Végétation généralement sans espèces d'intérêt patrimonial.

État de conservation et répartition sur le site : à l'intérieur et en dehors du périmètre Natura 2000 actuel

Les végétations prairiales sont très peu représentées, généralement sur de faibles surfaces, et elles sont en voie d'ourlification. Ces végétations ne présentent pas un cortège floristique typique en raison du mode de gestion actuel. Les prairies de fauches eutrophiles sont peu fréquentes sur les bermes et se présentent sous une forme généralement bien structurée, excepté lorsque le processus de dégradation trophique est trop avancé.

Objectifs de gestion conservatoire

Pour restaurer les prairies mésotrophiles, il faut prévoir une fauche exportatrice vers fin juin afin de favoriser les espèces prairiales et limiter parallèlement le développement des espèces d'ourlets nitrophiles. Pendant les premières années, une deuxième fauche automnale pourra être utile, à adapter en fonction de l'évolution estivale de la végétation. Une fauche exportatrice annuelle d'entretien des bermes accueillant cette végétation améliorera ensuite la physiologie et la structure des prairies et diversifiera les cortèges floristiques. Celle-ci sera à réaliser vers fin juin.